

1

Lyon - 2 quai de la pêcheur - 4 octobre 1926

Monsieur

Votre brochure
m'a été adressée sur les indications
de J^h Serre qui savait combien
je serais heureuse de trouver de
vos pages si fortement pensées
et si courageusement écrites
... les idées qui me sont chères
parceque j'les sens salvatrices
et, seules capables de remettre -
toutes choses au point

Oui nous rageons de l'incohérence
la confusion et les ténèbres de
l'anarchie; nous ns y défilons
avec mille souffrances, après ns
être laissé avaler et entiser
par l'imprévoyance, par
paresse, par l'âcheté surtout...
« Disons le mot cruel ! »

Qui il est urgent de réagir, de déterminer
 l'opinion; urgent de se grouper, de
 se compter. Et forte de l'opportunité
 de la tâche à entreprendre... s'efforcer
 d'opposer la vérité aux mensonges.
 la morale nécessaire à la licence
 l'ordre au hasard des fantaisies et
 des intérêts - le devoir au laisser
 aller - la responsabilité à l'incertitude
 la liberté vraie de l'homme discipliné
 à l'esclavage - des mots des formules,
 et des passions débridées.

Qui, il ne faut concentrer que
 les volonte assagies, fermes, -
 déterminées, gagnées déjà aux
 réalités saines; les esprits éveillés
 et déjà conscients de ce qu'il faut
 réaliser, de ce qu'ils ont compris -
 et de ce qu'ils veulent.

Le monde a toujours été mené
 par une élite. - Il est temps que

celle que nous souhaitons se manifester.
Il faut la faire sortir de l'ombre —
= car elle existe — sans que nous —
aurions été ravivés depuis longtemps.
Elle existe; mais disséminée,
ignorant sa force de son nombre
global. Peut-être, êtes-vous l'ouvrier
qui devra rassembler les matériaux
épars de l'édifice prêt à s'élever;
les membres encore séparés du
corps résolu qui doit nous sauver!
Je l'espère; car vous semblez animé
de cette vaillance qui sait se —
donner, se sacrifier à une juste
cause et qui sait aussi forcer
les événements et profiter des
circonstances favorables.

Me permettez-vous une
seule objection. (qui ne m'empêchera
pas du reste de vs donner de g^d cœur
mon concours, si toutefois un concours

Je m'excuse, si est pas pour vous déplaire
 et contre vos vues) - Une objection
 dis-je ... car, je suis persuadée, je
 vous l'avoue, que seul un secours -
Dividenciel fera pencher la balance
 au moment voulu - pour le bon droit, =
 Ce qui me donne le regret de douter -

- 1^e que l'abnégation des partis réussisse
 à former = une cohésion suffisante, =
- 2^e et que la neutralité, de ce groupement
 n'entraîne une désunion inévitable
 au sujet de questions capitales
 et abstraites, à des fuites ou des
 séparations, à l'heure ou on croira
 toucher au but!

Votre nom ne m'est pas inconnu
 (à moins d'une similitude ^{de circonstance} qui
 me met de l'erreur; j'ai lu quelque
 chose de vous ... où? quand?
 Je ne sais plus? ... J'ignore
 si vous êtes croyant ou non ...

protestant ou catholique ?
 Je vous crois sincère et de bonne
 foi - et pour l'instant, cela me suffit,
 cela aussi, m'incite à vous
 parler en grande franchise. (Ne
 faut-il pas que vous sachiez à
 qui vous avez à faire,) et à vous
 prier de me suivre sans arrière-
 pensée des considérations que je
 me permets de vous exposer.

Revoilà l'histoire - de tous les temps,
 surtout ceux de l'ère chrétienne.

Né démontre-t-elle pas que la
 constitution des peuples ne s'est
 jamais faite d'une manière stable
 en dehors "de principes" émanant
 d'une religion - Et, plus cette
 religion a pu élever les esprits, et
 discipliner les natures... et plus elle
 a su imprimer dans les masses l'idée
 du devoir du respect, de l'autorité

de la justice... et plus elle a été apte
à rassembler à réunir de une unité
préservatrice, gardant ses fidèles
en un tout intangible = Plus
l'organisation qu'elle a réalisée
a été forte, plus les bases ont été
solides, plus grandes aussi se
sont produites les chances de
durée, et par conséquent de
prosperité et de progrès.

Or... vous trouvez tout cela
à un degré le plus haut qui
ait été atteint, dans les pays où
domine le catholicisme, et
de ceux particulièrement où
il est pratiqué le plus intégral-
lement! Les époques de son
extension ont été les plus florissantes,
celle de ses décadences, ou été
marquées de douloureuses calamités.
Ha, c'est indéniable, bravo les

Les assauts les plus terribles, sous maintes
formes depuis 20 siècles, sans être
entamé de son noyau sain et toujours
vivant. Au XVI^e siècle on a voulu
allumer de son sein un grand
incendie Les alentours seuls
ont été plus ou moins consumés
ou perdus, . . . la part du feu
à été parfois bien pénible et bien
pernicieuse pour la société fidèle =
néanmoins : le cœur est resté
intact telle était cette —
assemblée aux premiers siècles
de sa formation, telle elle est
encore aujourd'hui, sans avoir
jamais abdiqué ses droits, sans
avoir transigé sur ses principes.
Rien n'est changé de ses dogmes.
D'anciens seulement ont pris
plus d'ampleur et plus d'autorité
à la suite des polémiques constantes

des attaques répétées ou des persécution
 dont elle a été si souvent victime.
 Enfin c'est un fait avéré que rien n'a
 pu épuiser de ce qui constitue ses forces
 vives parce qu'elle est la Religion
révélée celle à laquelle a été promise
 l'assistance de Dieu même jusqu'à
 la fin du monde, malgré les embûches
 les perfidies, les déflections... Les
 tribulations et les proscriptions -
 plus ou moins voilées de tous les
 siècles et de tous les états.

Sans Dieu, (ou vient d'en terminer
 j'en veux le croire, une bien triste et
 trop néfaste expérience) = l'homme
 livré à ses seules ressources, à sa seule
 intelligence, en arrive à déraisonner
 à s'enfermer (en amour de certaines libertés)
 de des systèmes, de des moules,
 de des utopies folles, à s'aveugler
 sur les questions primordiales de

morale (aussi des sociétés). Le meurtre
de vertu... enfin... et c'est le -
châtiment : à s'animaliser -
malgré les découvertes, des savants
et l'acquis plus riche et plus -
répandu des connaissances -
humaines !

Il reste donc évident, pour
qui réfléchit = à fond, que rien
ne sera définitif et sur = sans
la reconnaissance des Droits
Divins et des Devoirs que ces Droits
imposent à l'homme : "Dépendant"
qu'il le veuille ou qu'il s'insurge !
Devoirs absolus... et non facultatifs
et laissés au libre choix d'une
multitude de libre-faiseurs.

.....

Vouloir tenter le grand effort
que vous projetez, est très beau
Monsieur, C'est l'inspiration

D'un cœur noble généreux - patriote
qui a trouvé le mystérieux secret
de = persuader et d'attirer =

Il me semble qu'un mouvement
de réel importance sera provoqué
par votre appel clair, net, précis
- Je m'y suis déjà employée
J'ai fait lire la brochure, j'ai
trouvé des adhésions

On est frappé de la justesse de
votre examen et de l'énergie
avec laquelle vous préconisez
le retourne ment nécessaire

Si vous le permettez (après ce que
j'ai cru devoir vous exposer)
je vous enverrai des noms pour
une sérieuse propagande; et je
me considérerai = votre obligée
si vous voulez m'envoyer qq
exemplaires ... car un seul
met trop de temps à circuler

En rehaussant, une rehouse, Monsieur,
je vous prie d'agréer mes
sentiments de haute consi-
-deration -

M. Gauthier

